

Les connexions entre les différents modes de transport ne fonctionnent pas efficacement en Afrique et les services logistiques entament tout juste leur développement. Cette situation provoque des retards significatifs et des coûts élevés dans le trafic international de marchandises. Pour les pays enclavés, il s'agit d'un problème multinational dont les effets se font sentir au niveau régional le long des couloirs de transit.

Transport aérien

- L'Afrique a connu une forte croissance de son trafic aérien au cours de ces dernières années.
- Un système de réseau en étoile relativement efficace s'est développé dans les pays de l'est et du sud de l'Afrique, mais il n'en va pas de même pour l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique Centrale où la connectivité aérienne est laborieuse, voire en déclin.
- Le plus grand défi auquel est confronté actuellement le secteur du transport aérien en Afrique est la performance insuffisante en matière de sécurité. Le problème aujourd'hui est moins la vétusté de la flotte aérienne que le contrôle insuffisant des lignes aériennes.
- Si l'Afrique n'a guère besoin de nouvelles pistes ni de nouveaux terminaux, en revanche, son contrôle du trafic aérien et ses installations de surveillance doivent être fortement améliorés.

Ports

- Au cours de la dernière décennie, le volume de cargaisons transitant par les ports africains a triplé, mais la conteneurisation reste faible et souffre du déséquilibre commercial et de mauvaises liaisons de transport avec l'arrière-pays.
- Seuls quelques ports africains sont suffisamment grands pour accueillir les navires des grandes lignes maritimes, d'où l'importance des plates-formes régionales avec un transbordement efficace le long des côtes.
- De nombreux ports ne sont pas conformes aux pratiques modèles en vigueur au niveau international ; leurs coûts sont élevés et les retards peuvent être considérables.
- La réforme institutionnelle visant à favoriser une plus grande participation des principaux opérateurs de terminaux internationaux est la voie la plus prometteuse pour améliorer l'efficacité du secteur portuaire.

Chemins de fer

- L'importance économique des chemins de fer en Afrique a diminué notablement pendant ces trente dernières années à la suite de la libéralisation économique et de l'amélioration des infrastructures routières.
- Rétablir un niveau opérationnel satisfaisant pour les réseaux ferroviaires obsolètes de l'Afrique exigerait un effort de réhabilitation unique équivalent à 3 milliards de dollars EU.
- Les concessions ferroviaires adoptées dans de nombreux pays ont contribué à améliorer l'efficacité opérationnelle et à contrecarrer le déclin du trafic, mais n'ont pas réussi à mobiliser le volume d'investissement escompté.
- En raison de la concurrence intense entre le transport routier et le transport ferroviaire, le trafic sur la plupart des lignes est tout simplement insuffisant pour générer les revenus nécessaires au financement de la modernisation des voies ferrées.

Routes

- Beaucoup de pays africains ont réussi à développer des institutions solides pour le financement et la construction des infrastructures routières, mais les fonds destinés à la maintenance de ces infrastructures sont encore largement insuffisants.
- Sans un secteur de transport compétitif et des mesures favorisant le commerce, les services de transport routier continueront à être chers et inefficaces, quelle que soit la qualité des routes.
- L'un des plus grands défis de l'Afrique en matière de transport consiste à améliorer l'accessibilité routière dans les zones rurales. Cette dernière est essentielle pour augmenter la productivité agricole.
- Les villes africaines qui expérimentent une croissance rapide sont également confrontées à d'importants problèmes de mobilité en raison de la faible densité de routes revêtues et du manque de systèmes de transport public.